



# La Plaque tournante

*Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux de sortir des rails de la commande sociale*

Numéro 163 - Novembre 2021

## Réfléchir par soi-même ?

Les travailleurs sociaux cherchent souvent à donner un peu d'esprit critique à ceux dont ils s'occupent. Et c'est tant mieux. Ne pas prendre tout ce qu'on entend pour argent comptant, apprendre à vérifier, à se faire sa propre idée, tout cela est valorisé à juste titre. Pourtant, les idées sont tout sauf des productions solitaires.

Dans cette société, qui fait de l'individualisme une valeur fondatrice, prétendre que chacun peut construire ses propres idées est courant. Mais cela n'a rien d'évident et peut même aboutir à des aberrations. On entend quelques fois dire que « toutes les idées sont bonnes », du moment qu'on en est persuadé ; et l'éducateur se croit trop souvent obligé de rester spectateur, neutre, devant ce feu d'artifice de convictions étranges dont les jeunes sont trop souvent persuadés.

De fait ce ne sont pas les idées étranges qui manquent ! Le phénomène du complotisme est une conséquence directe de ce « pensez par vous-même ». Et cela ne touche pas seulement quelques youtubeurs défendant « leur » liberté d'expression. Quand le président brésilien affirme que le vaccin anti covid favorise le développement du Sida (il a même affirmé que le vaccin Pfizer pouvait vous transformer en crocodile) il réfléchit ... par lui-même !

En plus, il est tout à fait compréhensible que les jeunes soient plus que méfiants face aux « vérités officielles » présentées quotidiennement par les médias. On leur dit que nous sommes en république, que nous sommes tous égaux, que chaque « citoyen » a le même poids, que la justice est égale pour tous, que tous ont les mêmes chances de réussir, que les responsables de la société sont élus démocratiquement... mais ils peuvent constater quotidiennement que tout cela est faux. Nous avons eu droit, à l'occasion de l'anniversaire du meurtre de Samuel Paty, à une véritable opération de propagande sur « l'école de la République » ! Mais pour honorer Samuel Paty il aurait fallu commencer par doubler les moyens dont disposent les écoles.

Les idées sont des créations collectives. Et penser, ça s'apprend à plusieurs. Affirmer que la Terre est ronde, c'est se reconnaître dans une communauté de pensée rationnelle, c'est comprendre des raisonnements qu'on n'a pas inventés. De leur côté, les terreplatistes (oui, ça existe) ont une communauté de farfelus qui « pensent » à leur façon

Tout le problème est de savoir avec qui penser... Mais je ne penserais jamais avec ceux qui croient que toutes les idées sont bonnes. Mais pas non plus avec ceux qui veulent nous faire croire que nous sommes dans une société égalitaire et démocratique.



La Terre est plate !

## Chérif José Patrick et Moustafa ?

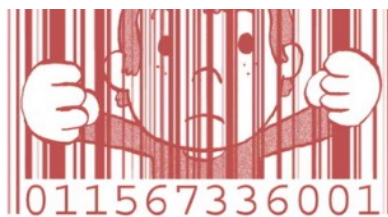
Non CJPM ne sont pas les initiales de quatre jeunes en difficulté. C'est le sigle du nouveau Code de la Justice Pénale des Mineurs, qui s'applique depuis début octobre. Et c'est encore un pas en arrière qui va finir par réduire à néant l'ordonnance de 1945.

Cette ordonnance affirmait que, pour les mineurs, les mesures éducatives priment sur les mesures répressives. Le principe étant qu'**un enfant délinquant est d'abord un enfant en danger**, dans le cas d'un délit commis par un jeune de moins de 18 ans, un juge spécialisé pour les enfants était nommé pour suivre régulièrement le jeune concerné, décider des mesures éducatives, en évaluer l'efficacité, et la cas échéant les adapter.

Mais peu à peu la justice des mineurs abandonne ce principe et se rapproche de celle des adultes. Et ce tout nouveau « CJPM » en rajoute une couche. Il ne supprime pas le juge pour enfants, mais plus ça va, plus le temps consacré aux mesures éducatives diminue. Et on passe rapidement à la « mise à l'épreuve » et à la punition genre foyer fermé. Avec des effectifs en diminution dans les différents secteurs de la justice, les éducateurs de la PJJ se retrouvent mobilisés par des tâches de contrôle, d'évaluation de comportements, et de suivi de peines alternatives, au grand dam de leur travail éducatif.

Oui, l'éducation c'est une question de moyens à y consacrer. Mais l'État pioche dans toutes les caisses à sa disposition pour faire tourner une économie moribonde et réduit d'autant les moyens de l'éducation, de la santé, des services publics... Et cette fois-ci ce sont les jeunes en délicatesse avec la justice qui trinquent.

Quatre textes très précis sur ce sujet, parus dans L'Humanité, dont celui de Sonia, éducatrice PJJ (et accessoirement animatrice du restaurant associatif La Nouvelle Rôtisserie, dont nous parlons régulièrement ici), ainsi qu'un texte de Lien social sur le même sujet sont accessibles **sur notre site, rubrique Coups de coeur**.



**Travail social en lutte**

Ce groupe intersyndical de militants maintient contre vents et marées des réunions de dénominations des conditions de travail et de mobilisation des salariés du secteur du travail social. Ils appellent à une journée de mobilisation le 7 décembre, et à une assemblée de préparation à cette journée le 9 novembre. **Leurs documents sont sur notre site, rubrique actualité**

## Infantilisation...

Laurent nous raconte que dans son institution, on s'arrange pour que les enfants n'aient pas à manipuler de l'argent. Et on explique aux éducateurs que les bons d'achat, c'est nettement plus éducatif... Extraits de son coup de gueule...

*Cette tentative grotesque de culpabilisation a pour seule motivation la bonne tenue budgétaire. Il faut contrôler car on ne peut pas faire confiance à l'adulte qui aide le jeune à gérer son argent ! Et oui, tout le monde sait bien que ce qui coûte le plus à la société, ce n'est pas l'évasion fiscale, non, c'est la monnaie qui pourrait être détournée par un ou des esprits malveillants ou la caisse noire, la fameuse caisse noire qui alimente surtout les fantasmes.*

*On veut donc nous retirer le droit, à nous et aux jeunes, d'utiliser du liquide, du péze, de la maille... On nous retire le droit de faire des chantiers (source d'évaluation de la valeur du travail), interdiction de créer une association (car la cour des comptes serait contre !?!?) et puis, le collectif, l'émancipation citoyenne, ça fait peur surtout.*

*Et l'inclusion dans tout ça ? Ce mot si prompt à être brandi à chacune de nos actions.*

*Quand on fait des courses pour le groupe on doit utiliser des bons, quand on va chez un fournisseur on utilise des bons. On ne connaît pas le budget mais surtout pas d'argent. On verra à la caisse si ça passe ou pas. On infantilise tout le monde car le contrôle doit être. Bientôt un Qr code pour faire ses courses ?*

Son texte intégral est à lire **sur notre site**, rubrique **courriers**

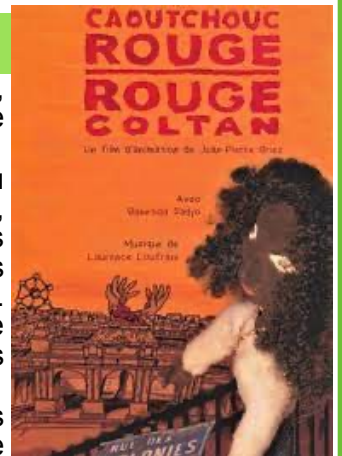
Vidéothèque **POTS**

## Caoutchouc rouge, rouge coltan

À l'occasion d'un travail dans son établissement scolaire en Belgique, une jeune lycéenne, Abo, doit raconter d'où elle vient. Elle va le faire à travers une animation (stopmotion) réalisée avec des poupées, dans des décors très artisanaux. Et c'est génial !

En racontant son histoire familiale, la jeune Abo retrace d'abord le passé colonial du Congo, depuis l'époque de la domination Belge de Léopold II. Les rapports entre les colons, qui prétendent agir au nom de la civilisation mais exploitent les habitants comme des esclaves, coupant les mains de ceux qui ne produisent pas assez, sont d'autant plus horribles qu'ils racontent des événements qui se sont réellement passés à cette époque. Et la suite du récit, avec le pillage des terres rares —et en particulier du coltan— montre que la situation actuelle reste finalement la même : le pillage de l'Afrique par les grandes compagnies européennes, sur la base de l'exploitation de ses habitants.

De la candeur du regard de cette jeune fille sur l'histoire de ses ancêtres, et sur les événements actuels au Congo, et de la simplicité des moyens utilisés, résulte une œuvre poignante, originale et plus que nécessaire.



[Ce film est accessible en cliquant ICI](#)

## Festival de pédagogie des opprimés (à Avion)

**Auxane nous raconte** : C'était un joyeux bordel de 2 jours bien organisé par une bande de "frapadingues"... Avec une humilité aussi grande que sa pertinence, Jessy CORMONT (sociologue - P.H.A.R.E pour l'Egalité), nous a fait (re-)découvrir Paulo FREIRE, le pédagogue militant, figure mondiale aux influences plurielles, éduqué par des opprimés, devenu semeur de graines à son tour. Ma collègue Florine a retenu cette interpellation de Laurent OTT (pédagogue social et directeur d'Intermède Robinson) : « Pourquoi on est là ? C'est parce qu'il manque quelque chose, il y a tant de choses qui sont inacceptables, insupportables. La pédagogie des opprimés c'est partir de l'insupportable pour avoir envie d'agir, de se lever et de se soulever. La pédagogie sociale c'est produire cette action sociale dans les lieux nouveaux, produire là où il y avait des friches, produire ce qu'il manque, là où nous sommes ». Nous avons eu la chance de rencontrer et d'échanger avec des pairs-alter (terme peut-être farfelu...), de participer aux tables rondes et ateliers animés par des professionnels qui s'attachent à faire vivre ces pédagogies critiques au quotidien (ateliers de rue, théâtre de l'opprimé, café philo, peinture sociale, informatique, numérique, Freinet, FALC...). Pendant ce festival, on a regardé, écouté et dansé avec la troupe d'enfants « Aven Savore », on a souri à en avoir mal aux joues, applaudi à n'en plus sentir nos mains, on a été transportés par l'euphorie. Je suis venue parce que je cherchais des semblables, je repars ressourcée, regonflée à bloc et remobilisée.

## Karima a aimé Debout les femmes !

Il est sorti en salles le 13.10.2021, réalisé par François Ruffin et Gilles Perret. C'est le genre de film dont on se souvient car il touche au cœur, percute notre esprit, et nous fait entrer dans un monde invisibilisé : celui des « métiers du lien », métiers dévalorisés, peu reconnus, faiblement rémunérés et exercés majoritairement par des femmes. Ce que nous entendons et voyons dans ce film, ce sont les voix et les visages de ces femmes de ménage, ces accompagnantes d'élèves en situation de handicap, ces auxiliaires de vie sociale, l'amour qu'elles ont pour leur métier en dépit de salaires de misère, d'accidents du travail, de précarisation et d'horaires en forme de salami découpé en tranches. La mission d'information parlementaire menée par François Ruffin et Bruno Bonell nous conduit sur les routes de France, à la rencontre de ces femmes, de leur quotidien, de leurs gestes professionnels, de personnes qu'elles accompagnent, des corps qu'elles touchent. Il nous fait entendre la voix de ces professionnels, voix qui trouvent ici un écho puissant, des voix qui pourraient changer le monde, la société si elles étaient réellement considérées et entendues. C'est la force et la puissance de ces voix que ce film nous fait entendre, des voix qui résonnent dans les murs de l'Assemblée Nationale avec en guise d'apothéose « l'hymne des femmes », un hymne performatif, qui nous émeut jusqu'aux larmes et dont on se souvient, toujours.

## Luc rebondit

La présentation du livre de Kaoutar Harchi m'a fait penser à un podcast :

["Blanc comme neige"](#).

Il y a 4 épisodes, réalisés par Claire Richard et ça a été diffusé en juin dernier sur Binge Audio. L'épisode 1 nous fait partager la vie d'une jeune femme dont tout l'entourage est blanc...

## Paulo nous rappelle

J'ai bien aimé ton article sur l'attachement.

On peut aussi le vivre et on doit même le vivre aussi avec des adultes, plus ou moins jeunes, en structure ou au sein d'un service.

Pourquoi pas passer de la distance au lien, travailler sur ce qui nous attache et non sur ce qui nous sépare.

Sa lettre est sur le site, rubrique courrier

## Gaëlle a signé

la pétition **Tenez-nous informés !** qui dénonce ces IME virtuels accessibles uniquement sur internet, ces ESAT qui n'ont plus les moyens financiers de fonctionner, ces Ulis qui ferment, ces MAS et ces FAM qui n'accueillent plus personne...

[Pour l'adresse, cliquer ICI](#)

## Sur notre site

<https://www.pourletravailsocial.org>

On y trouve tous les anciens numéros et beaucoup d'autres textes...

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte 1725 adresses mail. **N'hésitez pas à envoyer de nouvelles adresses pour élargir cette liste !** Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute responsabilité assumée : Marcel Gaillard  
Pour nous joindre, écrire à [pourletravailsocial@orange.fr](mailto:pourletravailsocial@orange.fr)